

La villa gallo-romaine de *Lizée*

Depuis 2014, archeolo-J réalise des recherches sur le site de la villa gallo-romaine de *Lizée*, à l'ouest du hameau de Montegnet (Flostoy/Havelange). Environ 750 m² ont été investigués permettant la mise au jour des parties centrale et occidentale d'un petit logis. Les opérations effectuées en 2017 ont permis d'appréhender les phases les plus anciennes du site sur environ la moitié du secteur. La fouille de l'ensemble thermal a également été clôturée.

La première occupation du site en matériaux légers est matérialisée par quelques négatifs de pieux peu profonds recoupant le sol en place et parmi lesquels au moins un alignement a pu être décelé. Cette phase n'a encore été que partiellement appréhendée et est scellée par un épais remblai gris beige, provisoirement daté du 1^{er} s. apr. J.-C. et interprété comme un aménagement du site préalable à la construction du logis en maçonnerie.

Le logis est de type classique à salle centrale. Son premier niveau de sol est formé par le remblai gris beige antérieur au logis qui se situe à hauteur des ressauts de fondation. Il est aménagé d'empierrements grossiers ou de cailloutis dans la salle centrale et les deux pièces contigües du côté

occidental, ainsi que partiellement dans les galeries de façade. Ces couches de moellons ou de cailloutis sont hétérogènes et non planes, leur fonction ne peut être déterminée. Étonnamment, ces empierrements ne couvrent pas toute la surface des pièces mais s'interrompent généralement le long des murs (ci-dessous). Dans les deux salles occidentales, ce premier sol est recouvert d'une couche de limon jaune et compact sur laquelle deux foyers domestiques fortement rubéfiés ont été installés. Ces derniers ont été prélevés pour datation par archéomagnétisme.

L'intérieur du logis est ensuite fortement rehaussé par l'apport d'un remblai jaune très peu anthropisé. Ce remblai a été en grande partie enlevé en 2017, il n'est plus présent que dans la galerie de façade septentrionale.

L'ajout des bains du côté occidental entraîne un réaménagement considérable de la pièce d'angle nord-ouest. Sa partie sud-ouest est excavée afin d'y installer la chambre de chauffe du *caldarium* et son mur méridional est percé par le canal de chauffe. Les bains ont alors un plan classique en enfilade avec du nord au sud : la chambre de chauffe, un petit *caldarium* sur hypocauste muni d'une exèdre et un *frigidarium* s'ouvrant sur une petite piscine froide. Le premier canal de chauffe est formé de deux murets constitués de fragments de tegulae aux bords rabotés. Sa sole

Empierrements partiellement dégagés dans la salle centrale et la galerie méridionale avec encore visible des banquettes du remblai jaune venant relever les niveaux de sol.

S. Lefert © archeolo-J



présente trois couches d'utilisation successives. Elle est d'abord simplement formée par le sol en place rubéfié sur une longueur d'1,60 m et sur une profondeur de 0,04 m. Ce premier niveau est recouvert par un béton de tuileau de 0,08 m. Une dernière couche blanche grisâtre fortement durcie par la chaleur vient recouvrir ce béton sur 0,14 m d'épaisseur.



Coupe de la sole du premier canal de chauffe des bains

S. Lefert © archeolo-J

Cet ensemble thermal subit de nombreuses modifications. Le sol de la baignoire froide est rehaussé à trois reprises. Son premier dallage est constitué de *tegulae* posées à sec, rebords vers le bas sur un épais et solide béton de tuileau. L'évacuation se fait alors par un vaste conduit aménagé dans le mur méridional. Ce premier sol est surmonté par de petits carreaux en terre cuite maçonnés puis par des *tegulae* placées face vers le haut et dont les rebords ont été cassés. Ces deux niveaux de sol



intermédiaires réutilisent la première évacuation d'eau moyennant, pour le dallage supérieur, un aménagement à l'aide de pilettes trouées en leur centre. Le dernier pavement est construit à l'aide de grandes dalles carrées en terre cuite posées sur un solide béton de tuileau venant totalement obstruer le conduit d'évacuation d'eau. Une nouvelle ouverture est alors percée dans le mur méridional pour permettre le passage d'un tuyau en plomb.

A une époque encore indéterminée, la chambre et le canal de chauffe du *caldarium* vont être déplacés de la pièce d'angle vers la salle occidentale du logis. C'est probablement à la même période que l'exèdre occidentale du *caldarium* est détruite et son accès soigneusement rebouché.

Le secteur central subit lui aussi d'importantes réfections après le relèvement de son niveau de sol attestant une réorganisation considérable du fonctionnement du logis. Dans la grande salle centrale, un puits est installé et vient recouper un mur intérieur. Les deux salles occidentales et la grande salle centrale sont ainsi unifiées en un seul grand espace et cinq grandes fosses carrées empierrées, alignées sur la faîtière et complétées par des contreforts le long des murs, viennent renforcer la charpente.



Coupe de deux contreforts venant renforcer la toiture du secteur central lors de la suppression des murs intérieurs.

S. Lefert © archeolo-J



Premier et deuxième dallages de la baignoire du frigidarium

S. Lefert © archeolo-J

Les recherches se sont également poursuivies dans le secteur situé à l'ouest du logis où la suite d'une vaste fosse, profonde et à fond plat, a été mise au jour. Son premier remplissage comporte de nombreux fragments de tuiles (*tegulae* et *imbrices*) mais aussi d'ardoises. Le remplissage principal est composé d'un limon jaune et caillouteux fort semblable au sol en place mais qui inclut des poches de terre noire à forte proportion de charbon de bois et de scories. L'installation d'un atelier de métallurgie dans ce secteur pourrait expliquer les modifications importantes apportées à l'ensemble thermal. Trois foyers sont en effet installés tardivement dans la pièce d'angle nord-ouest après le déplacement de la chambre de chauffe. Les deux foyers situés dans les angles orientaux recourent chacun une fosse rectangulaire ayant livré des boulettes d'argile et un mobilier abondant.

Dans les années à venir, les recherches se poursuivront vers l'est afin de dégager la suite du logis. Une étude systématique est prévue afin d'en appréhender l'étendue et l'organisation générale. L'établissement d'une chronologie complète permettra en outre de cerner les conditions d'implantation, de développement et d'abandon de la villa de *Lizée*.

Tous nos remerciements vont à Mr Etienne de Francquen, propriétaire.

SOPHIE LEFERT

BIBLIOGRAPHIE

- LEFERT S., 2015. Havelange/Flostoy : la villa gallo-romaine de "Lizée", *Chronique de l'Archéologie wallonne*, 23, p. 271-273.
LEFERT S., 2016. Havelange/Flostoy : la villa gallo-romaine de "Lizée", *Chronique de l'Archéologie wallonne*, 24, p. 257-259.

